

LA FORMATION DES ADULTES

J. CERVONI et DEDIEU

L'expérience de nos camarades Cervoni et Dedieu à Marrakech peut nous intéresser à deux titres :

1. Leur Centre de Perfectionnement s'adresse à des *adultes*. « Ces centres ont été créés avec l'accord de l'UNESCO voici maintenant trois ans. Ils accueillent des instituteurs qui doivent être perfectionnés tant sur le plan linguistique que sur le plan pédagogique. Pour nous la pédagogie n'est qu'un prétexte vu le niveau linguistique des stagiaires. Ce sont donc des adultes (cette année certains ont 37 ans) et il n'est absolument pas question pour nous de faire de ce centre une seconde Ecole Normale. La plupart de nos stagiaires ont enseigné durant 8, voire 12 ans. Cependant leur niveau linguistique (en français) ne dépasse pas pour certains celui d'un élève de 6^e... Il n'est donc pas question de déraciner en neuf mois les mauvaises habitudes mais tout simplement de leur faire prendre conscience de leurs lacunes. Les Instructions qui nous ont été données sont des plus souples (pas de programmes), ce qui nous permet de nous organiser à notre guise et de donner un certain esprit à notre enseignement. »

La formation des adultes offre à l'Ecole Moderne un terrain d'investigation remarquable : liberté de ma-

nœuvre quasi-absolue, nécessité de s'appuyer constamment sur le groupe puisque c'est lui qui finalement détermine la méthode de travail... Il faudra constituer bientôt un dossier sur ce problème et l'expérience de nos camarades du Maroc est ici importante.

2. Nos camarades se servent beaucoup des fichiers auto-correctifs établis à partir des principes structuraux. Ces fichiers auto-correctifs sont très utiles et l'Ecole Moderne est bien placée pour le savoir. Si la formule peut paraître dépassée dans l'absolu, il n'en reste pas moins qu'elle est encore très utile dans la pratique. Reste à construire ce type de fichier. Et ceci est plus difficile qu'il ne le semble au premier abord. Cervoni et Dedieu m'ont fait passer l'ensemble de leur fichier (une centaine de fiches cartonnées 15 × 23) ; non seulement celui-ci peut servir en France pour la formation permanente (je vais l'utiliser personnellement en ce sens comme je me sers déjà des bandes enseignantes) mais une équipe d'hispanisantes de mon établissement (avec Renée Favry) y trouve déjà de solides pistes de travail. Les camarades intéressés par ce fichier peuvent l'obtenir au prix de 15 F. S'adresser à Cervoni et Dedieu.

R. FAVRY

ORGANISATION DU TRAVAIL AU CENTRE DE PERFECTIONNEMENT PEDAGOGIQUE DE MARRAKECH

Dès leur arrivée au Centre, les stagiaires subissent un test de valeur linguistique.

Après avoir dépouillé les tests, nous constituons les groupes sans indiquer aux stagiaires s'ils font partie des « forts » ou des « moins forts ».

Pour nous la composition de ces groupes n'a rien de définitif ; et en cours d'année il y a « osmose » : certains stagiaires changent de groupe sans que ce changement soit obligatoire et définitif. Nous demandons aux stagiaires de veiller à ce que les effectifs restent sensiblement égaux dans les groupes.

Nous pensons maintenir ainsi une cohésion entre les stagiaires et éviter la formation de sous-groupes fermés sur eux-mêmes. Ces échanges sont rendus possibles par le fait que nous travaillons en parfait accord et que le directeur nous a laissé nous organiser à notre guise.

A. EXPRESSION ORALE ET PSYCHOPEDAGOGIE

Pour nous les heures de psychopédagogie ne sont que prétexte à l'expression orale des stagiaires (qui en ont bien besoin) et non à un cours ex-cathedra plus ou moins bien suivi et... compris.

Dès le début de l'année, au cours d'une assemblée générale, les stagiaires dressent une liste des sujets qu'ils aimeraient voir traiter au cours de l'année. Nous obtenons ainsi quatre rubriques : Pédagogie Générale, Pédagogie Spéciale, Psychologie et Culture Générale.

Dans chaque groupe des équipes se

forment librement. Pas d'intervention de notre part afin d'obtenir des équipes homogènes où chaque élément est librement accepté. Les équipes peuvent comprendre de 4 à 6 membres. Les sujets retenus sont proposés aux équipes. Nous veillons à ce que chacune traite au moins un sujet par rubrique.

Un calendrier des exposés est alors établi.

Préparation des exposés :

Pour chaque exposé nous avons préparé une fiche de documentation avec renvois aux pages, chapitres de spécimen en notre possession, à des ouvrages de première main ou à des romans que les stagiaires peuvent se procurer à la bibliothèque du Centre Culturel Français.

— Exemple de fiche

Les méthodes actives

— Initiation à l'Education Nouvelle,
R. Cousinet

— Pédagogie vécue, Charrier et Ozouf
pages 397 à 409
pages 424 à 435

— Nouvelle pédagogie pratique,
Souché
pages 299 à 310
pages 317 à 320

— Psycho pédagogie pratique,
Toraille
page 72

— Pédagogie Générale, Leif et Rustin
pages 293 à 335

— Pages de pédagogie contemporaine
pages 46 à 51

Le Journal, L'Imprimerie

— Pédagogie vécue, Charrier et Ozouf
pages 429 à 431

— L'Ecole active, Ferrière
371 3 Fer

— L'Ecole sereine, Boschetti
371 Bos

— L'Imprimerie à l'Ecole Freinet,
Dossier Pédagogique EM n° 8

Films :

L'Ecole de demain
L'Ecole Buissonnière

Dans chaque groupe, nous remettons les documents à l'équipe responsable de l'exposé tout en laissant aux stagiaires la latitude d'utiliser d'autres documents en leur possession qui pourront leur être utile.

Il est à noter qu'en début d'année, dans la plupart des équipes, un ou deux stagiaires seulement préparaient l'exposé mais qu'au bout de quelques semaines l'esprit d'équipe se développe.

L'exposé :

Au jour fixé, les équipes chargées de la préparation de l'exposé se présentent devant les groupes réunis.

Nous désignons avant la séance l'équipe qui va présenter son travail. Pour ce faire, nous tenons compte du passage de chaque équipe dans chaque discipline.

Ce travail étant avant tout un exercice d'expression orale, nous avons veillé à ce que chaque stagiaire ait été le rapporteur d'un exposé préparé par son équipe. (Voir plus loin : le contrôle du travail).

Les équipes responsables se placent donc face à l'auditoire. L'équipe désignée inscrit le plan au tableau et le rapporteur expose le sujet si possible sans lire... ni réciter.

Tous les stagiaires prennent des notes sur 2 feuilles différentes : sur l'une ils inscrivent le plan en laissant un espace entre les différents points afin de pouvoir noter les idées ; sur la seconde ils notent :

Présentation

attitude du rapporteur

Langue

erreurs les plus fréquentes

Fond

idées à retenir ou à discuter avec le rapporteur

Jugeant ce double travail difficilement réalisable par chaque individu, nous avons suggéré aux stagiaires de se regrouper par équipes et de se partager la tâche : certains notent les idées et d'autres remplissent les deux autres colonnes.

Nous mêmes, nous nous sommes réparti le travail afin de relever en détail les fautes et les idées du rapporteur.

Les fautes de langue les plus importantes sont corrigées sur le champ.

Discussion :

L'exposé terminé, les camarades du rapporteur ajoutent quelques éléments oubliés ou insistent sur un point qui leur paraît important. Les équipes des autres groupes, chargées elles aussi de l'exposé, interviennent si nécessaire pour compléter ou critiquer les idées émises.

Alors s'engage le débat entre le rapporteur (ou son équipe) et les auditeurs. Elle se déroule suivant le processus suivant.

1^e phase :

Remarques sur la présentation (cette phase est animée par l'un des animateurs).

2^e phase :

Correction des fautes de langue par les stagiaires eux-mêmes avec l'aide d'un autre animateur.

3^e phase (la plus longue) :

le troisième animateur organise une discussion sur le fond. C'est alors que l'ensemble des stagiaires critique les idées émises au cours de l'exposé, en apportent de nouvelles en fonction,

autant que possible, de leur expérience personnelle.

Il est à noter que, si chaque animateur anime plus spécialement une phase, tous trois participent activement à chacune des phases précitées et en particulier à la discussion du fond, un échange contradictoire pouvant s'instaurer entre eux.

A la fin de la discussion nous tirons les grandes lignes qui constitueront le canevas de la synthèse « magistrale » que nous remettons aux stagiaires lorsque toutes les synthèses nous auront été présentées.

Nous veillons à ce que les remarques faites par les stagiaires sur le travail et sur la présentation du rapporteur le soient dans un esprit de camaraderie, ce qui sous-entend une absence totale d'esprit de compétition.

Synthèses :

Au cours des heures consacrées à l'expression écrite, les groupes se séparent et les équipes se reforment pour élaborer une synthèse à l'aide des notes prises au cours de l'exposé, de leurs expériences et des ouvrages dont ils disposent.

Cette synthèse constituera une phase préparatoire à la dissertation pédagogique qui ne sera abordée, dans sa forme traditionnelle, qu'au troisième trimestre.

Chaque équipe nous remet une synthèse (ou plutôt sa synthèse) pour contrôle. Ce texte collectif est corrigé par l'animateur qui justifiera sa correction devant l'équipe concernée en essayant d'obtenir une auto-correction, en sa présence. Le texte ainsi corrigé est recopié par les différents membres de l'équipe.

Nous établissons, pour contrôle, la liste des synthèses ainsi rédigées par les équipes.

Enfin, tenant compte des idées exposées et des nôtres, nous élaborons un texte que nous remettons, photocopié, à chaque stagiaire : il constitue le cours « a posteriori », aboutissement d'un travail réel des stagiaires en collaboration étroite avec les animateurs.

B - GRAMMAIRE - EXERCICES STRUCTURAUX - EXERCICES SYSTEMATIQUES

Nous avons composé et enregistré des séries d'exercices reprenant les structures essentielles. Nous les utilisons en tenant compte des résultats du test initial, ce qui nous permet de donner la priorité aux structures que les stagiaires utilisent avec beaucoup de difficultés.

Parallèlement nous avons élaboré un ensemble d'exercices écrits sous forme de fichier auto-correctif. (Voir explication sur mode d'utilisation et esprit du fichier).

Expression écrite :

Nous avons écarté, dans un premier temps, les dissertations pédagogiques et littéraires et avons demandé aux stagiaires de nous remettre des textes (libres) comme le préconisent nos I.O.

La rédaction des synthèses en équipe, puis individuelle, entre aussi dans la rubrique : expression écrite. Elle constitue à nos yeux un exercice largement suffisant, compte tenu du niveau linguistique des stagiaires.

Telle que nous la concevons (voir plus haut), elle les entraîne à l'élaboration d'un plan et à l'emploi d'une langue courante et correcte dans des phrases simples.

Lecture :

De type traditionnel. Nous nous efforçons de faire préparer en équipe avec possibilités de montages.

LE CONTROLE

A la fin de l'année passée nous avons, au cours d'un débat enregistré, demandé aux stagiaires ce qu'ils pensaient de l'organisation pédagogique de l'année qu'ils venaient de passer.

La remarque qui nous fut souvent faite était le manque apparent d'organisation et surtout le manque de contrôle du travail. En effet, tout au long de l'année, les stagiaires avaient préparé des exposés pédagogiques, de culture générale, en avaient élaboré les synthèses, participé à des exercices de lecture, à des exercices structuraux, sans jamais voir apprécier ni « pointer » leur travail — exceptés toutefois les exposés qui furent l'objet d'une répartition au cours de l'année. Ces exposés n'étant que sujet à expression orale, nous nous étions efforcés à ce que chaque stagiaire prenne au moins une fois la parole devant ses camarades. Excepté aussi le pointage des synthèses rédigées par les équipes. Ce pointage nous donnait un aperçu du rythme de travail de chaque équipe — D'autre part, certains stagiaires se plaignaient de travailler seuls dans leur équipe, les autres éléments se contentant de recopier le travail. Ils étaient cependant unanimes à reconnaître que le fait de se passer de notes chiffrées n'avait en rien gêné le déroulement de l'année. (Il faut signaler qu'au début de l'année scolaire ils pensaient que le seul contrôle valable était celui qui employait des notes).

Il nous fallait donc mettre au point un procédé qui nous permette de contrôler le travail, de le juger. Nous voulions trouver un système souple qui respecte l'individu (n'oublions pas que nous avons à faire à des adultes

qui ont tous déjà enseigné) mais qui lui permette de savoir où il en est et de recueillir des conseils afin d'améliorer son travail.

Se présentaient à nous deux solutions : le plan de travail et le bilan de travail.

Nous avons préféré la seconde qui, par sa souplesse, du moins le pensions-nous, s'adaptait mieux à notre méthode de travail.

Les feuilles sont distribuées en début de quinzaine. Le stagiaire mentionne, en cours de période, dans la colonne de droite, les titres des exercices qu'il a préparés ou auxquels il a participé — voir pour ceci la liste des titres au verso. On lui demande ainsi de s'isoler et de juger son travail, d'essayer de détecter les causes de ses échecs, les difficultés qu'il a rencontrées. On exige ainsi de lui un gros effort de réflexion sur son travail et surtout sur lui-même. On comprendra aisément que c'est là un exercice qui présente beaucoup de difficultés. Les stagiaires ne donnent encore (2 mois après l'instauration de ce système de contrôle) que peu de renseignements sur eux-mêmes. Difficulté de se doubler? ou, tout simplement, pudeur? Si nous n'obtenons pour l'instant que des bilans de travail où ne sont mentionnés que les titres des exercices, nous pensons en recevoir, d'ici la fin de l'année, de plus riches quant aux remarques personnelles.

Si, pour la première partie, le stagiaire mentionne seul son travail et ses remarques, pour le travail collectif l'équipe se réunit et fait le bilan de ses activités tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

A la fin de la quinzaine les stagiaires nous remettent leur bilan. Nous comparons leurs remarques avec les observations que nous avons notées sur

chacun d'entre eux au cours de la période. Nous expliquons nos appréciations au stagiaire, lui donnons notre avis sur l'orientation à donner à ses efforts futurs.

Tel était le but que nous nous étions fixé mais il faut l'avouer les stagiaires ont derrière eux une solide formation traditionnelle. Il nous faut réviser notre système de contrôle. Nous pensons qu'en un premier temps, appelé période de transition, nous demanderons à chaque stagiaire d'auto-évaluer son travail avec des lettres, avec avis « a posteriori » de l'animateur ; puis à partir de mars (par exemple) nous espérons arriver au bilan tel que nous l'avons décrit et utilisé.

LISTE DES EXPOSÉS

PSYCHOLOGIE

- La structure de l'Enfant
- Comment observer un enfant
- Intérêt et attention
- Mémoire et imagination
- Intelligence
- Influence du milieu familial marocain
- L'égoïsme
- Les types caractériels
- L'adolescence
- Les jeux
- Les habitudes
- Les inadaptés
- Le refoulement
- La fonction d'expression (problème d'expression chez l'enfant marocain)
- Le dessin et l'éducation
- La délinquance juvénile - les bandes d'enfants

CULTURE GENERALE

- Les civilisations Nord-Africaines et Méditerranéennes
- Histoire et Géographie des Etats-Unis

- La Chine
- La société française
- La vie en France
- Le XVI^e siècle
- Les écrivains français du XX^e s.
- Quelques auteurs pédagogiques
- Culture et lecture
- Le cinéma
- La photographie
- La peinture
- Le monde urbain
- Le théâtre
- La 2^e guerre mondiale
- Le système solaire
- La conquête de l'espace
- L'agriculture (en particulier au Maroc)
- La société marocaine
- Les sports - leur rôle dans la société moderne

PEDAGOGIE SPECIALE

- Les travaux manuels
- La morale
- L'éducation physique
- L'expression (importance de l'oral)
- Le langage
- Le Français fondamental - Méthode F. Jacques
- Méthode Bonjour Line
- Phonétique
- Méthode de M. Bel Hadj
- Le Dessin
- L'expression écrite

PEDAGOGIE GENERALE

- La discipline
- L'emploi du temps
- L'école et la société (La Famille et la Rue)
- Le cours magistral (l'étude du par-cœur)
- Méthodes et procédés
- Méthodes audiovisuelles
- Le rôle de l'image
- La préparation de la classe
- Programmes et organisation pédagogique de la classe

LE FICHIER DE FRANÇAIS

Le fichier d'exercices systématiques a été élaboré en vue du perfectionnement d'adultes mais il peut être, à notre avis, utilisé dans des établissements secondaires, voire primaires.

Parallèlement à ce fichier, nous avons enregistré, sur bandes magnétiques, une série d'exercices structuraux qui le complète ou permet de l'aborder, selon son utilisation.

Cette utilisation doit être faite dans le même esprit que pour les fichiers CEL ou autres bandes enseignantes. D'une manière générale on oriente chaque élève vers l'étude de la structure qu'il utilise avec difficulté. Il traitera alors la série d'exercice selon ses possibilités. Il aura, pour ce faire, la possibilité d'auto-corriger son travail avant de parvenir à la fiche-test qui couronne chaque série d'exercices.

Si l'individualisation du travail écrit est possible grâce à ce fichier d'exercices systématiques, il n'en est pas de même pour le travail oral (exercices structuraux) qui, lui, laisse supposer l'usage d'un laboratoire de langue... Mais il faut s'adapter aux conditions matérielles de chacun.

Pour notre part, nous avons présenté les exercices structuraux à toute la classe et ensuite venait le travail écrit. Nous envisageons pour l'avenir une série d'exercices d'expression écrite (avec auto-correction) pour l'élève qui aura terminé sa première série, afin qu'il puisse approfondir l'étude de la structure. Cette deuxième série sera facultative pour les autres élèves. L'ordre d'étude des différentes séries était établi selon les résultats d'un test initial.

Mais peut-être pourrait-on inverser cet ordre d'utilisation (oral puis travail écrit). Au cours du temps consacré à

l'étude des structures on pourrait demander à chaque élève de travailler sur les difficultés qui lui sont propres — et décelées par un test initial — et, en fin d'année, faire un contrôle en utilisant les exercices structuraux. On pourrait aussi utiliser le fichier pour porter remède aux fautes relevées dans un texte libre... ou une rédaction.

PASSAGE DU STYLE DIRECT AU STYLE INDIRECT

ENONCIATIF

D₁ - Verbe de parole au présent + incise au présent

ex : « Je vais au cinéma » dit-il. Il dit qu'il va au cinéma.

D₂ - Verbe de parole au futur + incise au présent

ex : « Il arrivera dans une heure », dit-il. Il dit qu'il arrivera dans une heure.

D₃ - Verbe de parole au passé composé + incise au présent

ex : « J'ai beaucoup mangé ce matin », dit Henri. Henri dit qu'il a beaucoup mangé, ce matin.

D₄ - Brassage D₁ + D₂ + D₃

D₅ - Verbe de parole au présent + incise au passé composé

ex : « Marcel et Monique regardent la télévision tous les soirs » a-t-elle dit. Elle a dit que Marcel et Monique regardaient la T.V. tous les soirs.

D₆ - Verbe de parole au futur + incise au passé composé

ex : « Nous assisterons à la réunion », ont-ils dit. Ils ont dit qu'ils assisteraient à la réunion.

D₇ - Verbe de parole au passé composé + incise au passé composé

ex : « Jacques a gagné un beau livre », a dit François. François a dit que Jacques avait gagné un beau livre.

D8 - Brassage D5 + D6 + D7

D9 - Brassage D1 + D2 + D3
+ D4 + D5 + D6 + D7

D10 - Verbe impératif + incise présent

ex : « Ferme la porte », demande Pierre à son fils. Pierre demande à son fils de fermer la porte.

D11 - Verbe de parole impératif + incise au passé composé

ex : « Ecris à ton frère », m'a ordonné ma mère. Ma mère m'a ordonné d'écrire à mon frère.

D12 - Brassage D10 + D11

D13 - Brassage général D1... D11

INTERROGATIF

Demander si...

D14 - Verbe de l'interrogation temps simple + incise au présent

ex : « Est-ce que cette documentation vous suffira ? », me demande Jean. Jean me demande si cette documentation me suffira.

D15 - Verbe de l'interrogation temps simple (et temps composé) + incise passé composé

ex : « Ce concert vous a plu ? », nous a demandé Pierre. Pierre nous a demandé si ce concert nous avait plu.

D16 - Brassage D14 + D15

Demander ce que...

D17 - Verbe de l'interrogation temps simple + incise temps simple
temps composé temps composé

ex : « Que lisez-vous ? », demandes-tu à Marie. Tu demandes à Marie ce qu'elle lit.

D18 - Brassage D14 + D15 + D16
+ D17

Pourquoi Combien Quand Où

D19 - Verbe de l'interrogation temps simple + incise temps simple
temps composé temps composé

EMPLOI DU PRONOM RELATIF

D1 - Emploi de qui

ex : Je vous présente cet homme. Il m'a parlé hier. Je vous présente l'homme qui m'a parlé hier.

D2 - Emploi de que

ex : André expédie un colis. Son père l'a préparé. André expédie le colis que son père a préparé.

D3 - Brassage qui que

D4 - Emploi de dont

ex : J'écoute un chanteur. J'aime beaucoup la voix de ce chanteur. J'écoute un chanteur dont j'aime beaucoup la voix.

D5 - Brassage qui que dont

D6 - Emploi de où

ex : Je vous écris à Paris. Vous passez vos vacances à Paris. Je vous écris à Paris où vous passez vos vacances.

D7 - Brassage général (avec phrases à 2 ou 3 pronoms relatifs)

TEST

J. CERVONI et DEDIEU
32, rue El Houria
Marrakech (Maroc)